

## UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

### Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: **histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.**

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac  
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais  
Tél. 03.85.25.90.29  
E-Mail: cep.charolais@free.fr  
Web: cep2010.charolais-brionnais.net



Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne



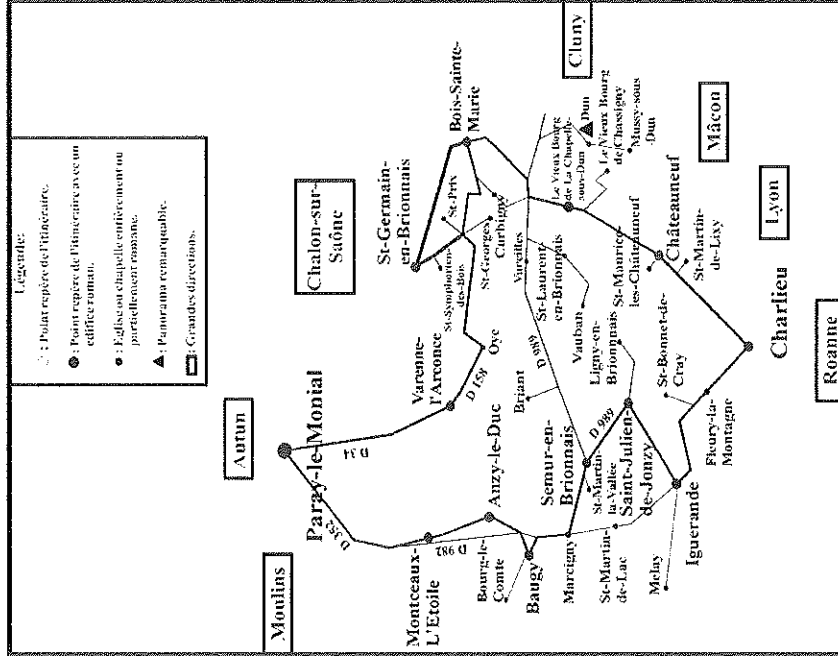
PRÉFECTURE DE SAÛNE-ET-LOIRE

## “ LES CHEMINS DU ROMAN ”

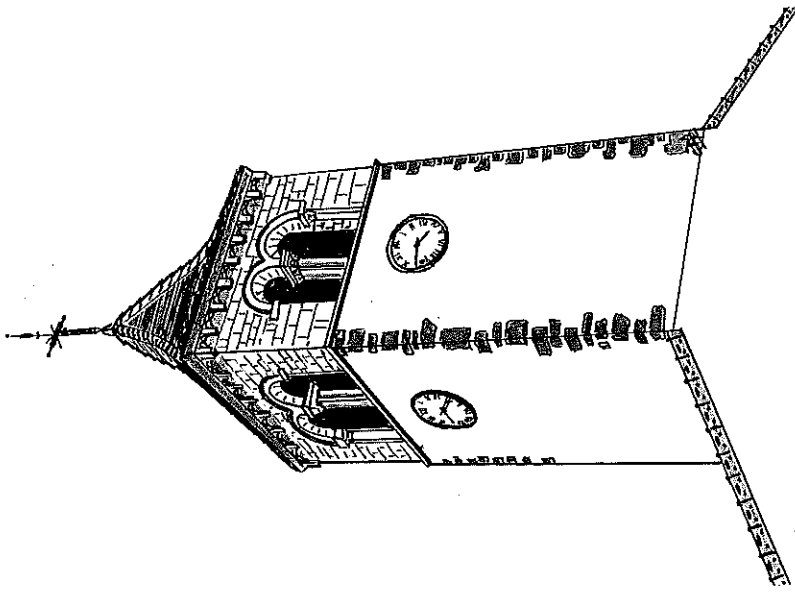
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

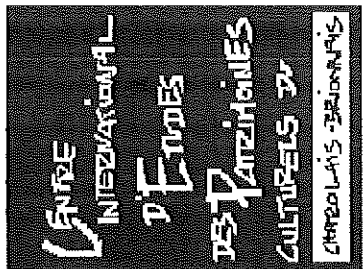
### Circuit des églises romanes du Brionnais



Eglise d'Oyé



BRIONNAIS  
ROMAN



# EGLISE D'OYÉ

L'église d'Oyé est placée sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, Précurseur du Christ. Cet édifice est partiellement roman: le clocher et sa base sont du XIIème siècle, la nef actuelle ayant été édifée au XIXème siècle.

## Historique.

Du point de vue étymologique le nom, d'Oyé proviendrait d'un nom propre gallo-romain « Audius » accompagné du suffixe « iacus ». Le toponyme actuel Oyé, renvoie à l'ancien français « ouir » (oyez) et au latin « audire » (entendre, percevoir).

Le vocable de Saint-Jean-Baptiste semble indiquer également une haute ancienneté de cette paroisse, peut-être d'époque mérovingienne.

Avant la Révolution Française, l'église d'Oyé était placée sous le double patronage du

prieuré de Saint-Germain et de l'évêque d'Autun.

Les droits seigneuriaux étaient partagés entre plusieurs seigneurs, le principal d'entre eux étant le marquis de Langeron.

Il se tenait, chaque année, quatre foires importantes où se faisait le commerce des bœufs gras.

## Description: à l'intérieur.

L'église d'Oyé comporte une nef principale à trois travées, flanquée de deux bas-côtés avec un transept non saillant. La travée de chœur se prolonge par une abside à fond plat, dispositif très rare dans les églises du Brionnais. La nef communique avec les bas-côtés par de grandes arcades en plein cintre retombant sur de lourds piliers carrés.

Elle est recouverte d'un plafond plat, de même que les bas-côtés. Le chœur, tourné vers l'occident, est bien éclairé par les trois verrières de l'abside. Toute cette partie a été reconstruite au XIXème siècle.

## À l'extérieur.

L'ornement principal de l'église d'Oyé est son clocher roman qui comporte un seul étage de baies géminées encadrées par une double archivolte retombant sur de fines colonnettes surmontées de chapiteaux sculptés. La toiture à quatre pans repose sur une corniche ornée d'arcatures lombardes que l'on retrouve sur d'autres clochers romans du Brionnais.

La position actuelle du clocher, en façade, (dispositif le plus courant des églises du XIXème siècle) rappelle que la nef actuelle se trouve en position inversée par rapport à l'ancienne nef romane qui a été détruite.